

Division Nationale 3 par quatre 2017

Troisième week-end

4-5 novembre 2017

Dans une compétition au (relativement) long cours comme la DN3, le dernier week-end est un « money time » toujours excitant, dans lequel il peut se passer presque tout et n'importe quoi. Entre les équipes qui jouent la montée, celles qui se battent pour ne pas descendre et les « gros » qui moisissent en milieu de tableau et seront obligés de jouer le tout pour le tout pour espérer une remontée fantastique, cette année ne devrait pas manquer d'intérêt dans la dernière ligne droite. Et ce qui est particulièrement bon pour nous, c'est que nous sommes concernés, et pour les places les plus intéressantes, après avoir maintenu une place sur le podium provisoire à l'issue des deux premiers week-ends ! La bonne nouvelle, c'est qu'on a même une bonne avance (quasiment 16 PV sur les cinquièmes) dans la course à la montée en DN2, et un retard nettement plus faible sur les deuxièmes (2PV), un poil plus sur l'équipe Ravaille qui mène le peloton (7 PV environ). La mauvaise nouvelle, c'est que le planning de ce dernier week-end risque d'être assez redoutable pour nous, avec quatre matchs difficiles et un nombre de matchs contre des équipes « faciles » qui se compte sur les doigts d'un doigt. En particulier, nous allons commencer immédiatement avec un premier match-couperet contre l'équipe Quéran actuelle cinquième, avant d'enchaîner contre Coriat qui est pour l'instant juste devant nous. Troisième match à nouveau délicat contre la forte équipe Mus qui est elle aussi encore dans la course aux meilleures places, on espère que le quatrième match contre Kayser (le plus abordable du week-end normalement) ne sera pas trop nécessaire à la prise de points. Le lendemain, à nouveau un gros match contre Grosset avant de finir contre Arnal et Grenthe, deux équipes qui peuvent être dangereuses mais dont on peut espérer qu'elles n'auront plus rien d'intéressant à jouer en fin de compétition. Bref, ça va être très très chaud, et c'est bien pour ça que ce week-end promet d'être passionnant !

Premier match : équipe QUÉRAN

On commence donc avec un match absolument essentiel contre une équipe qui est un de nos concurrents directs (cinquième à 16 PV derrière nous juste avant ce match). Les points compteront double, et le match sera d'autant plus important pour nous qu'une victoire, en plus de nous mettre en très bonne posture avant le match contre Coriat, nous permettrait d'effacer psychologiquement la mauvaise fin de deuxième week-end. Si au contraire on n'arrive pas à gagner rapidement un match, le doute peut s'installer, ce qui serait particulièrement malvenu au vu de tout ce qui nous attend pour la suite du week-end. Ce premier match sera de toute façon joué sans Bernard et moi, qui ne jouerons que quatre matchs sur ce week-end (on fait tourner régulièrement les paires, comme prévu), sauf modification tactique de dernière minute. L'attente est toujours particulièrement stressante dans ce genre de cas, mais la montagne accouchera d'un souris puisque les deux équipes finissent à égalité 18 partout pour marquer 10 PV. Un résultat assez positif pour nous, on ne perd pas de terrain. En plus, ce tour voyait un affrontement crucial entre les deux équipes qui nous devançaient, c'est Coriat qui l'a emporté largement (17.3 PV pour eux) pour reprendre la tête de l'épreuve, alors que Ravaille repasse juste derrière nous. Derrière personne n'a vraiment craqué : Bourdeau a battu Lagrée, Grosset et Mus ont marqué entre 14 et 15 PV dans des matchs relativement faciles, Parain a écrasé Hamel, et même Iontzeff qui a largement battu Arnal peut encore croire à une remontée. Nous sommes en tout cas deuxièmes, avec maintenant une grosse dizaine de PV d'avance sur la cinquième place.

Deuxième match : équipe CORIAT

C'est le moment de jouer l'un des matchs les plus importants de cette compétition. Ce sont tout simplement les deux premiers du classement provisoire qui vont s'affronter (bon, on nous l'aurait dit avant la compétition, on n'y aurait pas trop cru!). Nous allons rentrer pour ce match, Jacques et Yassine jouant en salle fermée. Nous serons en EO pour ce match, qui débute par un quasi-alignement des 22 tables sur un 3SA sans histoire. La deuxième donne du match sera nettement moins anodine :

Donne 18 (NS vulnérables)

♠ R V 9 2	♠ A
♥ A 10 4	♥ R 9 7 5 3 2
♦ 7 6	♦ 2
♣ R V 9 4	♣ 8 6 5 3 2

Fidèle à votre style, vous avez ouvert de 3♥ en premier avec la main d'Est. Votre partenaire a sobrement ajouté le quatrième, Nord a marqué un temps d'hésitation mais finalement tout le monde a passé. Entame 8 de carreau prise de l'As en Nord qui rejoue la Dame de carreau coupée, en tirant les atouts vous trouvez DV8 en Sud. Cette très bonne manche va donc se jouer sur le maniement des trèfles, sachant que Nord semble avoir ADVxxx à carreau, un singleton coeur, et que son hésitation laisse supposer quatre cartes à pique (il hésite à contrer) ou éventuellement une main très forte pour envisager de dire 5♦? Bref, quand vous jouez petit trèfle, Sud insère le 10 sans broncher, laquelle allez-vous placer au mort? C'est un des coups que je regrette le plus de ce week-end, j'ai fini par mettre le Valet alors que le tableau est sûrement un 4162 avec Dx de trèfle en Nord (avec Ax il aurait parlé), ce que possédait effectivement mon adversaire de droite. Une de chute au lieu de rentrer la manche, et 4 IMPs de perdus au lieu d'en gagner 8, nos partenaires ayant chuté 4♠ d'une levée en salle fermée. La donne suivante voit encore des distributions intéressantes, quasiment toutes les tables trouveront la manche à pique en NS, mais nos partenaires défendront contre 4♥ pour trois levées de chute, on perd trois IMPs. On en récupère un sur une manche tranquille dans notre ligne, puis Bernard nous sort une spéciale, la réponse d'1♦ sur mon ouverture d'1♣ avec un 4522 de zéro point. Je redemande à 1♥ avec mon 3433 de 18H (on ne joue pas le Walsh, d'où la séquence!) et le contrat semble extrêmement serein quand tout le monde passe sur 1♥. En fait, les atouts 4-0 ont raison de moi, je finis par faire -1. Quasiment tout le monde a joué des contrats qui chutent dans notre ligne, mais en fermée ils sont montés jusqu'à 4♥ (ce qui est pour le coup vraiment trop) pour un gain de trois IMPs. Un doute sur la signification précise d'une séquence voit ensuite nos NS empailler un 4♠ très populaire. La manche chute, on décaisse 5 IMPs. Ce début de match n'est pas extrêmement engageant, on marque d'ailleurs peu dans notre colonne. Une bonne nouvelle ne serait pas de refus :

Donne 23 (Tous vulnérables)

♠ 5	♠ R D 9 4 3
♥ R	♥ D 10 9
♦ A 8 7 6 5	♦ R
♣ D V 8 5 4 3	♣ R 10 7 2

Ouverture d'1♠ en Sud, quelle séquence imaginez-vous? Selon le choix d'enchères en Ouest, il n'est pas totalement impossible que Nord tente quelque chose avec son 6-5 rouge (et 6H dont l'As de trèfle sec). Chez nous Bernard est intervenu à 2♣, il a du y avoir un contre en Nord, et j'ai planté très sauvagement 3SA. Bonne décision, après l'entame du Valet de pique vers mes honneurs, la répartition 6-1 de la couleur rend le contrat insubmersible. Seulement quatre tables sur 22 trouveront ce 3SA,

nos homologues en salle fermée jouant comme beaucoup à trèfle, mais au palier sans espoir de la manche, on récupère 13 IMPs (nos partenaires ont contré 5♣). On continue avec une bataille de partielles qui débouche sur une égalité, puis c'est à nous d'empailler une bonne manche :

Donne 25 (EO vulnérables)

♠ A V 5 4 2	♠ R 10 9 8
♥ A 8 2	♥ 9 6
♦ 7 2	♦ D 9 8 5 4 3
♣ R 5 3	♣ A

Le contrat de 4♠ est sur table avec les atouts répartis, et a encore de bonnes chances sans cela, mais nous nous arrêtons au palier de 3 (je suis incapable de vous donner la séquence, ce compte-rendu est tapé avec un retard invraisemblable). Mais très curieusement, nous allons gagner 7 IMPs sur la donne puisque les EO en salle fermée réussiront l'exploit de laisser jouer 2♥ ! Nous commençons à avoir une bonne petite avance dans ce match, mais nous allons reperdre 6 IMPs sur la donne 26 quand nos NS s'arrêtent à 3♦ avec tout maître (25H dans la ligne, double fit mineur, et des AR et des intermédiaires dans tous les sens) alors que nos partenaires vont logiquement tenter une manche qui chute. Enfin, qui chute, disons qu'il faut trouver la Dame de carreau qui peut être prise dans les deux sens, et qu'elle n'a pas été trouvée. Une occasion de raté, mais nous sauterons sur la suivante : contre un 4♠ très normal dans notre ligne, l'entame du Roi de trèfle dans RDx file facilement le contrat à presque toutes les tables, nos partenaires sauront l'éviter et ça se terminera à -1 pour un gain de 10 IMPs. La fin de match sera une histoire de chelems. Mettez-vous d'abord à ma place avec le beau jeu suivant : ♠ AR9 ♥ 64 ♦ 10 ♣ AD107653. Votre partenaire ouvre d'1♦ en premier (on est verts contre rouges), vous répondez 2♣ forcing de manche, il redemande sobrement à 2♦, que faites-vous ? Après avoir hésité un moment, j'ai fini par dire 2♠ plutôt que 3♣ (qui est peut-être mieux). Là, surprise, sur 2♠ Ouest saute à 6SA ! Avez-vous quelque chose à ajouter ? J'ai vraiment fortement songé à ajouter le septième, quel jeu peut-il y avoir en face qui ne permette pas de jouer le grand chelem ? Qu'il manque l'un des deux As rouges semble très improbable, mais il est vrai que l'enchère de 6SA n'aide pas vraiment à exploiter sereinement. Treize levées à la bataille plus tard (Bernard avait ♠ 853 ♥ ARV ♦ ARV943 ♣ R), on gagne quand même un IMP. Cinq tables sur 22 joueront au palier de 7, dont quatre à l'atout trèfle ; une table arrivera à ne jouer que 3SA ; et le match à la table 4 devait opposer deux équipes de psychiqueurs fous puisque les deux tables du match sont créditées d'un 3♣-1 en NS (plus sérieusement, il a du y avoir un coup d'arbitrage bizarre, on ne saura jamais, mais c'est vraiment le score inscrit sur la feuille de route). Ah non en fait, en regardant les scores de la donne suivante, on remarque deux invraisemblables 7♣= en NS au match 4, ils sont donc inversés les résultats des deux donnes (et faussé le Butler, les boulets !). Sur cette donne, nous gagnons de notre côté un IMP de surlevée. Nouveau chelem dans notre ligne pour conclure le match :

Donne 30 (personne vulnérable)

♠ R 10 9 4	♠ A D 8 6 2
♥ A V 7 5 4	♥ R D 10 9
♦	♦ V 7 6
♣ 8 7 6 2	♣ 4

Après avoir ouvert d'1♠ en Est, vous entendez votre partenaire sauter à 4♦ sur le 2♦ glissé par Sud, allez-vous tenter un petit 4♥ en passant ou vous contenter de 4♠ ? Avec des mains qui collent probablement très bien, mettre 4♥ est vraiment indiqué, j'ai été trop pessimiste et nous

avons empaillé un chelem qui sera trouvé en salle fermée (comme à six autres tables, plus une qui jouera un sympathique 5♠XX+1), on perd 11 IMPs sur cette dernière donne.

Il y a eu du bon et du moins bon chez nous dans ce match, mais nos partenaires ont bien tenu la baraque, nous sortons vainqueurs 36-29 de ce duel au sommet, ce qui est évidemment un très bon résultat. Le reste du tour a été assez calme : dans l'autre match de haut de tableau, Mus a battu Ravaille et continue de se replacer, Bourdeau et Grosset ont marqué au-dessus de 10 sans cartonner, ça se stabilise un peu. On ne va pas s'en plaindre puisque nous restons accrochés à la deuxième place provisoire !

1	Alain CORIAT	7.84	0.00	0.00	206.67
2	Jacques BAUDU	12.16	0.00	0.00	201.70
3	Stephane BOURDEAU	12.44	0.00	0.00	200.80
4	Claude RAVAILLE	7.03	0.00	0.00	196.51
5	Christophe GROSSET	10.66	-0.50	0.00	189.51
6	Gilles QUFRAN	8.13	0.00	0.00	181.82
7	Marc MUS	12.97	0.00	0.00	178.38
8	Yves PARAIN	1.83	-0.50	0.00	177.24
9	Georges MONTZEFF	11.28	0.00	0.00	172.80
10	Jean Pierre CARCY	14.85	0.00	0.00	171.59
11	Bernard DOUSSOT	9.34	0.00	0.00	166.00
12	Sabine GIBIHE	8.72	0.50	0.00	164.22
13	Jérôme DOMERCASTEL	11.87	0.00	0.00	163.15
14	Alain HERTZ	18.17	0.00	0.00	160.63
15	Gregoire ARNAL	10.00	0.00	0.00	153.40
16	Jean Claude LEGRON-DICTE	9.03	0.00	0.00	140.57
17	Herve LALETTE	10.97	0.00	0.00	133.31
18	Shapour MOHTASHAMI	7.56	-0.50	0.00	125.18
19	Christian KAYSER	16.38	-0.50	0.00	122.34
20	Gérard SCARSI	10.00	0.00	0.00	111.86
21	Veronique BELLICOSTA	3.67	0.00	0.00	100.33
22	Patrick HAMEL	5.15	0.00	0.00	99.46

Troisième match : équipe MUS

Nous allons enchaîner pour le troisième match de l'après-midi (avec Éric et Clément), qui sera un nouveau test important contre une équipe qui n'a pas abandonné tout espoir de montée même s'ils ont plus de 20 PV de retard sur nous. Justement, si nous réussissons un gros match, non seulement nous creuserons l'écart sur les poursuivants, mais nous éliminerons définitivement un concurrent. Nous serons NS salle ouverte avec Bernard, opposés au couple Mus. Le match débute par une partielle sans intérêt, puis Bernard joue et rentre tranquillement deux manches qui n'en ont guère plus, on perd un IMP de surlevée sur la première (la seconde verra le même score reproduit à 21 des 22 tables du champ). L'empaillage d'un As contre un 4♥ adverse nous coûte un deuxième IMP, mais ce début de match soporifique nous convient finalement bien, on veut bien des donnes comme ça jusqu'à la fin du week-end ! Bon, faut pas rêver, et puis on s'ennuierait un peu :

Donne 12 (NS vulnérables)

	♠		
	♥	R V 10 6	
	♦	V 3	
	♣	V 10 9 7 6 4 2	
♠	V 8 6		♠ R D 7 5 3 2
♥	A 9 8 4 2		♥ D 7 3
♦	A D		♦ 10 5
♣	A R 5		♣ D 8
	♠	A 10 9 4	
	♥	5	
	♦	R 9 8 7 6 4 2	
	♣	3	

Voilà de belles distributions, mais si vous regardez uniquement les mains en EO, quelle manche majeure avez-vous envie de jouer ? À deux jeux, 4♠ est clairement préférable, mais à quatre c'est moins évident : si on joue 4♠ en Est sur entame d'un petit carreau, il y a gros risque de plonger de l'As pour jouer trois tours de trèfle et ça va être le drame. Au contrat de 4♥ (joué par Ouest), l'entame d'un Valet mineur ne devrait pas trop perturber le déclarant. En tout cas, 4♥ sera joué onze fois et chuté quatre fois (quand même) alors que 4♠ ne sera rentré que deux fois sur six, dont une joué par Ouest (c'est beaucoup plus facile !), sur entame carreau à chaque fois. J'avoue ne pas me souvenir du tout de la séquence, mais nos EO déclareront 4♥ (et le rentreront) quand nos partenaires en fermée feront partie des malheureux à 4♠, une perte de 11 IMPs qu'on peut qualifier de malchanceuse. Après une nouvelle partielle insipide, nous allons marquer nos premiers IMPs du match, quand un réveil particulièrement douteux à 2SA de notre ami Ouest (un bicolore mineur avec cinq carreaux et quatre trèfles, mais quand Sud a ouvert d'1♦, ça risque de créer quelques soucis) est passé sereinement par Est. Le contrat est bien sûr ridicule mais on n'a pas réussi à contrer et on ne prend « que » 200 en faisant chuter de quatre, ce qui nous vaut quand même 6 IMPs (en fermée, on a très normalement chuté 2♠ dans notre ligne). Nos adversaires confirment qu'ils ne sont pas vraiment timides en étant ensuite l'une des deux seules paires à aller contrer un 4♠ déclaré dans notre ligne avec neuf atouts et la majorité des points. Ils étaient apparemment certains que l'As de coeur dans leur fit dixième passerait, et qu'un 10 de carreau anodin rendrait le contrat inrentable, on perd deux IMPs. On en récupère un sur une donne de partielle, puis :

Donne 3 (EO vulnérables)

	♠	8 6 5	
	♥	D 9 6 5 3 2	
	♦	3 2	
	♣	R 2	
♠	R D V		♠ A 10 9 7 4 3 2
♥	R V 8 7		♥ 4
♦	D 9 6		♦ 8 5
♣	A D 10		♣ 6 4 3
	♠	A 10	
	♥	A R V 10 7 4	
	♦	V 9 8 7 5	

Si je me souviens bien, la séquence a débuté chez nous 1♦ (1SA) 2♦ (Texas coeur), comme certainement à beaucoup de tables. Il me semble bien (oui, j'ai encore oublié la séquence, faut vraiment pas taper les compte-rendus avec trois mois de retard!) qu'Est a brutalement planté 4♠, en tout cas ça a été le contrat final, Bernard ayant choisi d'être sage. Bonne décision, puisque 4♠ chute irrémédiablement d'une levée. Beaucoup de tables ont défendu à 5♦ qui fait également -1 mais en salle fermée les NS ont eu l'excellente idée de tenter une défense à 5♥. Quatre levées de chute, c'est nettement plus cher, nous récupérons 14 IMPs d'un coup et passons devant pour la première fois dans ce match. Nous produisons ensuite une belle défense contre un petit 1♠ (switch sous AVxxx chez moi pour trouver Rx chez Bernard) pour le faire chuter d'une levée et récupérer une égalité (nos partenaires ont chuté, mais au palier de 2). Le sort du match sera scellé par la donne 5 :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠	A 5 2		
	♥	R 7 3		
	♦	10 9 3		
	♣	R 9 8 4		
♠	R D V 8 6		♠	9 7 4 3
♥	A V 8 6 5		♥	
♦	8		♦	D V 7 6 5 4 2
♣	7 3		♣	6 2
	♠	10		
	♥	D 10 9 4 2		
	♦	A R		
	♣	A D V 10 5		

Si Est choisit d'ouvrir de 3♦ en deuxième position, arriverez-vous à éviter l'intervention à 3♥ et le soutien à 4♥ qui semblent tomber des cartes? D'ailleurs, me direz-vous, 4♥ est tout autant sur table que 5♣, mais si personne n'a le bon goût de prévenir que les atouts risquent d'être très mal répartis, on a intérêt à ne pas « assurer le contrat » en jouant un gros honneur coeur rapidement. Remarquons en passant que 4♠ ne chute que d'une levée, mais sera évident impossible à trouver si on barre à carreau en Est. À notre table, Est a ouvert, et Ouest saura faire preuve de discipline en passant 4♥ (il y a quelques contrats contrés dans les deux lignes sur la feuille). Résultat, Bernard va chuter le coup pour un score qui peut difficilement être positif pour nous. En fermée, Clément ouvrira aussi, et Éric contrera 4♥, pour dix levées à l'arrivée et un coup de 13 IMPs. Je vous laisse décider avec votre partenaire habituel si votre style est d'accepter l'ouverture de 3♦ avec ce genre de mains ou non, mais en tout cas vous avez un bon exemple du prix qu'on peut payer en le faisant! Cette donne sera la dernière digne d'intérêt dans ce match, nous perdons pour finir trois IMPs de surlevées sur les deux dernières donnes, un 1SA sans grand intérêt et une manche quasi-unanime.

Sans avoir fait un match désastreux, nous avons pris plus de gros coups que nous n'en avons marqué et perdons logiquement 21-31. C'est tout de même suffisant pour assurer 7.03 PV, on s'en contentera. D'ailleurs, Coriat a marqué à peine plus que nous contre Demercastel, et laisse la première place à Bourdeau qui a assez largement battu Hertz. Juste derrière nous, Ravaille et (un peu plus loin) Grosset ont tous deux perdu contre des équipes de bas de tableau pour nous laisser sur la troisième marche du podium. Le carton du tour (20-0) est pour Parain contre Carcy, qui reprend du coup une sixième place qui leur laisse espérer une montée en DN2. Queran et Mus qui ont tous deux gagné sont aussi dans le lot de ceux qui se battent, au-delà c'est foutu, l'écart est trop gros. Notons en bas de tableau une énième défaite de Lagrée contre Mohtashami qui les voit redescendre à la 18ème place. Ils seront donc trois à se battre pour la 16ème place : Legrix, Mohtashami qui est remonté 17ème, et Lagrée qui a sérieusement du souci à se faire.

Quatrième match : équipe KAYSER

Pour le dernier match de ce samedi tant redouté, nous allons souffler à double titre avec Bernard : d'abord parce que nous laissons nos quatre partenaires achever le travail, et surtout parce qu'avec un dernier match « facile » à négocier, et déjà une trentaine de PV dans la poche sur les trois premiers matchs de la journée, on sait qu'on a rempli le contrat et qu'on restera plus que jamais dans la course à la montée pour la dernière journée de compétition. Nos partenaires ressortiront légèrement frustrés par un match assez plat, mais ils assurent l'essentiel avec une victoire 25-14 qui nous permet de marquer 13.2 PV. Dans le même temps, Bourdeau a battu Legrix de trois IMPs et reste premier avec une avance microscopique sur Coriat qui a battu Iontzeff. Ravaille a gagné un match important contre Grosset, Parain a aussi gagné de peu, et dans le groupe de tête c'est Mus qui a produit le plus gros score. Ça s'annonce donc très tendu pour demain, même si avoir maintenu notre troisième place avec plus de 13 PV d'avance sur les cinquièmes nous place dans une position idéale. Il reste encore l'obstacle Grosset à franchir demain matin, si ce match-là se déroule bien il ne peut plus rien nous arriver.

1	Stephane BOURDEAU	10.97	0.00	0.00	226.19
2	Alain CORIAT	12.16	0.00	0.00	226.12
3	Jacques BAUDU	13.23	0.00	0.00	221.96
4	Claude RAVAILLE HF	11.87	0.00	0.00	218.05
5	Yves PARAIN	11.28	0.50	0.00	208.52
6	Christophe GROSSET	8.13	-0.50	0.00	207.31
7	Marc MUS	15.46	0.00	0.00	206.81
8	Gilles QUERAN	7.29	0.00	0.00	203.07
9	Bernard DOUSSOT	15.85	0.00	0.00	195.08
10	Georges IONTZEFF	7.81	0.00	0.00	186.68
11	Jean Pierre CARCY	12.16	0.00	0.00	183.75
12	Sabine GRENTHE	4.15	-0.50	0.00	182.56
13	Jérôme DEMERCASTEL	4.54	0.00	0.00	180.40
14	Alain HFRETZ	7.84	0.00	0.00	174.05
15	Gregoire ANNAL	13.72	0.00	0.00	173.89
16	Jean Claude LEGRIX-DECLÉ	9.03	0.00	0.00	156.63
17	Shapour MOHTASHAMI	9.34	-0.50	0.00	149.58
18	Hervé LAGRÉE	8.72	0.00	0.00	147.00
19	Christian KAYSER	6.77	-0.50	0.00	139.44
20	Gerard SCANSI	12.71	0.00	0.00	130.38
21	Patrick LIAMEL	10.66	0.00	0.00	123.09
22	Veronique BFFI OSTA	6.78	0.00	0.00	116.94

Cinquième match : équipe GROSSET

Plus que trois matchs à jouer dans cette DN3, et nous voilà de retour à la table avec Clément et Éric pour jouer ce qui est logiquement notre dernier match-couperet contre une équipe actuellement sixième et surtout fort dangereuse. Comme je l'ai déjà dit, un bon résultat serait pour nous quasiment synonyme de montée en DN2, alors qu'une lourde défaite, sans hypothéquer nos chances, nous mettrait la pression avant les deux derniers matchs. Nous allons jouer en NS salle ouverte face à Christophe Grosset (Est) et Colin Deheeger (Ouest). On débute avec un 3SA appelé avec peu de matériel en EO, contre lequel j'ai une entame peu évidente, je choisis finalement d'entamer bêtement de ma quatrième meilleure à coeur (couleur sixième que j'ai ouverte, je m'attends évidemment à voir un arrêt chez les adversaires mais je n'ai rien d'évident à côté), les EO ont huit levées de tête mais le contrat fera inexorablement -1 si on ne dort pas pour la première donne de la journée (sept tables tout de même rentreront 3SA). En salle fermée, même contrat mais Nord trouve une entame carreau dans R76 très inspirée pour tomber sur l'As blanc sixième du partenaire et les carreaux

adverses répartis, -3 et 3 IMPs de perdus (notre résultat me semblait pourtant assez sympa). Suit un 3SA soporifique, puis une donne où nous décidons logiquement de nous arrêter à 5♥ avec deux clés dehors. Le Roi d'atout étant placé, douze levées mais une égalité (quatre tables sur 22 joueront le chelem). Nous gagnons notre premier IMP du match quand nos jeunes adversaires choisissent un 3SA moins rémunérateur avec un fit pique, puis ils appellent une nouvelle manche tendue que nous faisons chuter (elle sera rentrée cinq fois sur huit quand elle sera appelée). Un bon coup pour nous ? Non, en salle fermée, 3♥ chutera d'une levée. Puis, sur une donne assez banale où on a 4♥ à jouer avec 21 points dans la ligne, les NS de la salle fermée vont appeler tous seuls comme des grands un 5♥ très peu serein. Ils seront d'ailleurs contrés, et le contrat repose sur la réussite de deux impasses plus une répartition 3-2 d'une couleur annexe. Tout marche, on perd cinq IMPs (le genre de coup qui donne envie de bouffer ses cartes mais on n'y peut pas grand chose). Bernard chute ensuite logiquement un 1SA qui ne sera pas souvent joué (les EO allant chercher des partielles à pas mal de table), mais le contrat sera identique en salle fermée. Hélas il sera rentré pour une nouvelle perte de 5 IMPs. Sur une moitié de match où il était extrêmement difficile de faire des écarts, nous sommes quand même menés 13-1. Autant vous le dire tout de suite, la deuxième moitié sera la jumelle de la première. On commence par perdre deux IMPs de surlevées sur un 3SA sans histoire, puis deux autres sur des partielles en EO sur les deux donnes qui suivent. Nous avons ensuite un vrai coup douteux à notre table, quand nous tentons un 3SA avec très peu de matériel dans une séquence compétitive, ça chute d'une levée et nous coute 4 IMPs contre la partielle de la salle fermée. Le 4♠ qui suit (dans notre ligne) est inrentrable sauf diplôme de troisième cycle en fakirisme ou gros craquage défensif, il sera rentré à la moitié des tables. Pas dans notre match, une digne égalité à une de chute (après vérification, d'ailleurs, le diplôme de fakir ne suffit pas). Deux IMPs dans notre poche quand on nous laisse très paresseusement jouer un 2♦ facile (ouais, on a triplé notre total d'IMPs!), et on est déjà à la dernière donne du match, dont je vais quand même vous donner le diagramme pour remplir un peu le compte-rendu de ce match vraiment creux :

Donne 14 (personne vulnérable)

♠ 7 3	♠ A D V 9 6 5
♥ A V 9 8 3	♥
♦ A 10 7	♦ R D 8 4
♣ 7 5 3	♣ 6 4 2

Ouverture en Est, quelle séquence et quel contrat imaginez-vous ? La feuille de route sur cette donne m'étonne franchement, seulement cinq tables ayant atteint 4♠. Je serais curieux de voir l'ensemble des séquences (même si ça risque de me déprimer plus qu'autre chose). En tout cas, un bon exemple de ce qu'il ne faut surtout pas faire à notre table : 1♠ - 1SA - 2♦ - 2♥ - 2♠ fin. Mais oui, Ouest a bien redemandé à 2♥ avec cette main (pas bien !) avant de passer sur 2♠. Quand Christophe Grosset a vu le mort s'étaler, il était sidéré (il aurait bien sûr ajouté le quatrième si Colin avait dit 3♠ sur 2♠), mais avec le Roi de pique en Sud, la manche est condamnée, et chute même de deux levées sur un uppercut trèfle (Sud a R10x à pique). Nos partenaires font partie des rares paires à l'avoir déclarée, on perd six IMPs.

En sortant de salle, je suis honnêtement très serein, pour moi on a eu droit à un match parfaitement plat où on ne perdra pas de plus de 10 IMPs, ce qui nous convient très bien. Jacques commence à me mettre le doute quand il me dit qu'il a croisé Éric qui était très mécontent de sa partie. En fait, plus que de grosses erreurs chez nous, on a subi une succession de petits coups tous dans le même sens, et deux gros coups de poisse (le 5♥ contrés et la dernière donne) qui auraient pu faire basculer le match dans l'autre sens (on n'aurait pas gagné de 20 IMPs évidemment). Sur un match sans intérêt, nous venons de perdre 3-27 et de marquer 4 PV, exactement le scénario qu'il fallait éviter, d'autant plus évidemment que le coup est psychologiquement difficile quand il ne s'agit pas d'un match où on a craqué dans tous les sens. L'équipe Grosset est revenue sur nos talons, et pas loin

se trouvent Mus (qui a battu Iontzeff) et Parain qui n'a toutefois pas réussi à scorer beaucoup contre Legrix (d'ailleurs eux-même talonnés par Lagrée qui a enfin réussi un gros score). Le choc du tour est toutefois le 20-0 infligé par Carcy aux leaders Bourdeau, alors que Coriat et Ravaille ont assuré des victoires contre des équipes de bas de tableau. De toute façon, nous ne regardons plus vraiment la première place (même si, avec une douzaine de PV de retard, rien n'est fait), mais nettement plus la cinquième juste en-dessous de nous.

1	Alain CORIAT	12.44	0.00	0.00	238.56
2	Claude RAVAILLE	12.16	0.00	0.00	230.21
3	Stéphane BOURDEAU	0.00	0.00	0.00	226.19
4	Jacques BALDU	3.97	0.00	0.00	225.93
5	Christophe GRUSSET	16.03	0.50	0.00	223.31
6	Marc MUS	13.23	0.00	0.00	220.04
7	Yves PARAIN	10.66	-0.50	0.00	219.18
8	Gilles QUERAN	7.03	0.00	0.00	210.10
9	Bernard DOUSSOT	17.97	0.00	0.00	208.05
10	Jean Pierre CARCY	20.00	0.00	0.00	203.75
11	Sabine GRENTHIC	10.97	-0.50	0.00	193.53
12	Georges IONTZEFF	6.77	0.00	0.00	193.45
13	Jérôme DEMERCASTEL	12.44	0.00	0.00	192.84
14	Alain HFRTZ	9.03	0.00	0.00	183.08
15	Gregoire ARNAL	7.81	0.00	0.00	181.73
16	Jean Claude LEGRIX-DECLIE	9.34	0.00	0.00	165.97
17	Herve LAGREE	18.04	0.00	0.00	165.04
18	Shapour MOHTASHAMI	10.97	-0.50	0.00	160.55
19	Christian KAYSER	7.56	-0.50	0.00	147.00
20	Gerard SLANSI	7.56	0.00	0.00	137.91
21	Veronique DELLOSTA	9.03	0.00	0.00	125.97
22	Patrick HAMFI	1.96	0.00	0.00	125.05

Sixième match : équipe ARNAL

On espérait que ce match soit une simple formalité pour conforter notre place sur le podium, il n'en sera rien. Avec la menace qui pèse désormais sur nous, une victoire contre l'adversaire théoriquement le plus abordable de la journée est indispensable si on ne veut pas avoir un gros coup de stress pour le dernier match. Nous allons jouer à cette occasion notre dernier match de la compétition avec Bernard, accompagnés de Jacques et Yassine en salle fermée (nous serons EO en ouverte). Un bon début de match serait sympa pour nous mettre en confiance. Il sera cataclysmique. Dès la première donne, sur un 3SA ultra populaire, joué par Bernard, Nord trouve une entame de la Dame de coeur franchement martienne (il a DV9 à coeur, quatre cartes à pique, et Bernard a répondu $1\heartsuit$ sur mon ouverture d' $1\diamondsuit$, les piques n'ont jamais été nommés). Le contrat rentre quand même si on devine que les coeurs sont répartis (difficile) et même si on ne le devine pas mais qu'on est inspiré en fin de coup, mais Bernard finit par se mettre à la chute pour un coup de 11 IMPs dans le mauvais sens (nous sommes la seule table à chuter 3SA, mais aussi la seule à avoir subi cette entame). La première donne a été terrible, la deuxième sera pire :

Donne 18 (NS vulnérables)

	♠	D 10		
	♥	A R 4 3		
	♦	6		
	♣	R D V 10 9 4		
♠		9 5 2	♠	A V 8 6 4 3
♥		D 10	♥	8 6 2
♦		A R D 9 7 4 2	♦	5 3
♣		6	♣	8 5
	♠	R 7		
	♥	V 9 7 5		
	♦	V 10 8		
	♣	A 7 3 2		

C'est le genre de donne où, malgré le résultat, je n'arrive pas à me convaincre que ma décision était mauvaise. La décision en question, c'est tout simplement celle de passer en premier en Est. Pour moi, la main n'est pas une main de barrage avec un 6322 et un As quasiment creux à pique (rien à voir avec le nombre de points). C'est donc Bernard qui a ouvert d'1♦ chez nous, sur l'intervention à 2♣ j'ai pu faire un Texas pique et Bernard a vite sauté à 4♠, mais il était trop tard pour empêcher nos NS de trouver le contrat en béton armé de 5♣. De l'autre côté, Est a ouvert (je ne sais plus si c'était un Multi ou 2♠, mais ça ne change essentiellement rien), et nos partenaires ont aussi trouvé la manche. Eh oui, mais la manche à 3SA, au grand plaisir d'Ouest, pour quatre levées de chute et un coup de 14 IMPs. Sur les 22 tables du champ, sept joueront 3SA, six joueront 5♣ et les huit dernières iront chuter plus ou moins gravement en EO. Bon, 0-25 après deux donnes, faut pas paniquer mais ce serait bien qu'une bonne nouvelle arrive. Probablement en partie à cause des deux premiers résultats, je tente sur la troisième donne un 3SA Meckwellien (23H dans notre ligne) pas totalement idiot (il sera même rentré, enfin filé, à trois tables). Aucune refileage en flanc à notre table, je finis à -3 vulnérable, j'aurais pu faire -2 mais ça n'aurait pas changé grand chose puisque la salle fermée s'est arrêtée à 1SA juste fait, on perd 9 nouveaux IMPs et nous sommes menées 34-0 alors que le match a à peine commencé. Là il faut être honnête, il est très difficile à la table de ne pas se dire qu'on va uniquement se battre pour des miettes de PV (on ne sait évidemment pas qu'on va décaisser 34 IMPs sur ces trois donnes, mais on se doute bien que c'est très mal parti). Il faut tout de même bien continuer le match : nous empaillons logiquement un 6♥ (il manque RD d'atout) sur la 4 pour gagner quand même deux IMPs de surlevées, puis il y a un échange de coups de 5 IMPs, d'abord en notre défaveur quand nous n'arrivons pas à faire chuter 1SA (une table scamera sur cette même donne un spectaculaire 1160 à 1SAXX+1), l'autre en notre faveur quand Bernard rentre une partielle chutée en fermée. La septième donne du match sera l'un des rares mauvais coups de nos partenaires :

Donne 23 (NS vulnérables)

	♠ 10 5 3	
	♥ A V 4	
	♦ D 10 9	
	♣ 10 8 7 5	
♠ 8 2		♠ A R D V 9 6
♥ R 10 8 3		♥ D 7 6 5 2
♦ V 7 6 5 4		♦ 3
♣ 9 3		♣ 2
	♠ 7 4	
	♥ 9	
	♦ A R 8 2	
	♣ A R D V 6 4	

Ce n'est pas à la carte qu'il se passera des choses intéressantes avec onze levées triviales à atout trèfle, mais la séquence peut être moins évidente. Déjà, sur l'ouverture d'1♣ de Sud, le choix de réponse de Nord peut en partie dépendre du système. Ensuite, sur une probable intervention à pique en Est (pas très tentant de décrire un bicolore majeur avec cette main), il faut retrouver le bon palier. En fait, une seule paire jouera le contrat de 4♣, mais hélas ce sont nos partenaires (de rares tables trouveront une bonne défense à 5♥), on perd 10 IMPs et nous sommes menées à mi-match par un inattendu 7-49. La donne 24 verra une grande variété de contrats atteinte dans la salle mais chez nous ça se soldera par un IMP de perdu dans une bataille de partielles. Vous piochez ensuite la main suivante : ♠ A10643 ♥ AD64 ♦ D32 ♣ 6, on ouvre en premier à votre gauche de 3♣ (ils sont verts, vous êtes rouges), et votre partenaire intervient à 3♦. Si vous faites une enchère d'attente à 3♠ ou 4♣, il se contentera sans surprise de répéter ses carreaux au palier de 4, que faites-vous alors ? Confronté à ce problème, Bernard a réfléchi avant de se contenter d'un timide 5♦. Je possédais en face ♠ RV ♥ 85 ♦ ARV9765 ♣ 94, le chelem est excellent mais ne sera pas trouvé à l'autre table non plus. Notons que Nord a ouvert de 3♣ avec ADV10 huitièmes à trèfle, peut-être une sombre histoire de Namyats qui l'empêchait d'ouvrir au palier de 4. On vient de rater une occasion de revenir un peu dans le match, il n'y en aura pas beaucoup d'autres : une manche banale en NS se solde par une égalité, un 3SA sans histoire nous coute un IMP de surlevée (j'en avais pourtant fait beaucoup!), puis c'est deux IMPs toujours du mauvais côté sur une partielle qui chute un peu plus chez nous qu'en salle fermée. La dernière donne de la compétition pour nous sera un 4♠ unanime, mais avant nous aurons quand même un dernier coup positif :

Donne 29 (Tous vulnérables)

	♠ A R 6	
	♥ D 10 9 8 6 4	
	♦	
	♣ D V 9 4	
♠ V 7 3		♠ 10 9 4
♥ 7 3 2		♥ A R 5
♦ 8 5		♦ R V 9 7 2
♣ A 10 8 6 5		♣ R 2
	♠ D 8 5 2	
	♥ V	
	♦ A D 10 6 4 3	
	♣ 7 3	

Nord a parole en premier, vous pouvez facilement imaginer ce qui s'est produit à certaines tables : une intervention à 2♦ en Est, et quelques minutes plus tard un beau score de 1100 pour NS (ah oui, faut réveiller par contre et pas 2♥ en Nord si on ne veut pas sérieusement frustrer le partenaire). C'est exactement ce qui se passera en salle fermée dans notre match. De notre côté, j'ai passé sans même songer à intervenir avec la main d'Est, et nos adversaires ont rapidement atteint le beau contrat de ... 3♦. Une seule levée de chute, mais c'est suffisant pour un gros swing de 15 IMPs.

Too little too late, évidemment, comme auraient dit nos amis grand-bretons. On sort de salle en prévenant nos partenaires que ça va être désastreux, notre feuille est un torchon et nous perdons 22-53 pour marquer un désespérant 2.8 PV. Pendant ce temps, Coriat a quasiment assuré la première place en écrasant Doussot, Bourdeau s'étant repris pour battre Parain (dans un match très important) mais Ravaille ayant pris une rouste contre Grenthe (eux ne sont pas du tout assurés de monter, leur troisième week-end étant jusqu'ici presque aussi mauvais que le notre). C'est Mus qui profite de la situation pour s'installer à la quatrième place en continuant à gagner ses matches, et c'est Grosset qui s'est tiré une grosse balle dans le pied en se faisant écraser par Demercastel. Eh, les jeunes, sérieusement, vous pouviez pas faire ça au match précédent ? En bas de tableau, Lagrée semble avoir fait un grand pas vers le maintien en récupérant la 16ème place tant convoitée avec plus de 5 PV d'avance sur Legrix. Quant à nous, malgré nos deux grosses défaites successives, rien n'est perdu, tout va se jouer sur le dernier match.

1	Alain CORIAT	16.72	0.00	0.00	255.28
2	Stephane BOURDEAU	11.87	0.00	0.00	238.06
3	Claude RAVAILLE	3.79	0.00	0.00	234.00
4	Max MUS	17.16	0.00	0.00	737.70
5	Jacques BAUDU	2.81	0.00	0.00	228.74
6	Yves PARAIN	8.13	-0.50	0.00	227.31
7	Christophe GROSSET	1.59	-0.50	0.00	224.93
8	Gilles QUERAN	9.03	0.00	0.00	219.13
9	Georges IONTZEFF	18.53	0.00	0.00	711.98
10	Bernard DOUSSOT	3.28	0.00	0.00	211.33
11	Jérôme DEMERCASTEL	18.41	0.00	0.00	211.25
12	Sabine GRENTHE	16.21	-0.50	0.00	209.74
13	Jean Pierre CARCY	4.74	0.00	0.00	208.49
14	Alain HFRTZ	16.88	0.00	0.00	199.96
15	Gregoire ARNAL	17.19	0.00	0.00	198.92
16	Herve LAGREE	15.26	0.00	0.00	180.30
17	Jean Claude LEGRIX-DECLÉ	8.72	0.00	0.00	174.69
18	Shapour MOHTASHAMI	11.28	-0.50	0.00	171.83
19	Christian KAYSER	1.47	-0.50	0.00	148.47
20	Gerard SCARSI	7.81	0.00	0.00	145.78
21	Veronique DELLOSTA	10.97	0.00	0.00	136.94
22	Patrick HAMFI	3.17	0.00	0.00	128.17

Septième match : équipe MME GRENTHE

Ce dernier match, nous ne le jouerons pas, ce qui vaut de toute façon mieux après notre prestation déplorable du match précédent. Mais évidemment, le stress à l'attente des résultats est assez terrible. Nos partenaires affrontent l'équipe Grenthe, au classement anonyme mais qui peut être dangereuse car ses jeunes joueurs pourraient être tentés de s'amuser sur ce dernier tour. Ravaille se battra contre Quéran et Mus contre Doussot, on peut espérer qu'ils ne vont pas scorer 18. Derrière, Grosset finit contre Iontzeff, ce qui peut donner n'importe quoi (Iontzeff étant probablement assez démobilisé) et Parain affronte Mohtashami qui a encore un petit espoir de survivre en cas de grosse victoire si Lagrée et Legrix se plantent. Bref, il faudra espérer des résultats favorables aux autres tables, mais il est de

toute façon indispensable de gagner ce dernier match. Comme il se doit, nos partenaires feront partie des derniers à sortir, et histoire que le suspense soit intense jusqu'au bout, les premières rumeurs semblent favorables : David Harari m'apprend que son équipe a battu Mus (de peu, ces derniers marquent quand même un peu plus de 8 PV), Parain n'a pas brillé (ils marqueront 10), Ravaille a également perdu de peu. Même si Grosset va marquer près de 15 PV sur le match, c'est insuffisant pour eux pour remonter à la quatrième place (Ravaille et Mus restant devant, Coriat et Bourdeau garderont les deux premières places). Bref, de savants calculs nous font estimer qu'une victoire sans briller suffirait à remonter quatrièmes, il nous faut en gros 12 PV. Si nos partenaires ramènent une grosse victoire à 15 PV ou plus, c'est même le podium qui nous tend les bras. Mais quand Éric sort de salle, on sait que ce ne sera pas le cas. À leur table, les jeunes ont comme on le craignait joué en mode fun total, et ils ont tout touché : le chelem avec une clé et Dame d'atout dehors qui rentre, les choix martiens à la carte qui tombent toujours juste, et même un psychique total qui touche en plein dans le mille. De fait, nous allons marquer à peine 3 PV sur le match pour redescendre à la septième place. C'est bien sûr la douche froide pour notre équipe, qui a raté l'inratable suite à un dimanche apocalyptique (nous avons réussi le rare exploit de faire nos trois plus mauvais scores de la compétition lors de ces trois derniers matches). Bien sûr, nous avons largement l'occasion de nous mettre à l'abri avant ce dernier match fatal et de ne pas subir ce coup du sort, comme toujours dans ce genre de cas. Mais nous ne l'avons pas fait, et à l'issue de cette DN3 pleine de surprises, nous laisserons donc les deux promus Coriat et Bourdeau, et les équipes déjà plus attendues Ravaille et Mus monter en DN2. En bas, suite à un match raté de trop, Lagrée n'a pas pu garder sa 16ème place.

1	Alain CORIAT	16.38	0.00	0.00	271.66
2	Stephane BOURDEAU	9.03	0.00	0.00	247.09
3	Claude RAVAILLE	8.72	0.00	0.00	242.72
4	Marc MUS	8.13	0.00	0.00	240.33
5	Christophe GROSSET	14.61	0.50	0.00	239.57
6	Yves PARAIN	10.00	-1.50	0.00	236.31
7	Jacques BAUDU	2.96	0.00	0.00	231.70
8	Gilles QUERAN	11.28	0.00	0.00	230.41
9	Sabine GRFWTHF	17.04	-0.50	0.00	226.78
10	Bernard DUUSSOT	11.87	0.00	0.00	223.20
11	Jérôme DIMERCASTEL	8.13	0.00	0.00	219.38
12	Georges IONTZEFF	5.36	0.00	0.00	217.34
13	Alain HERTZ	16.55	0.00	0.00	216.51
14	Gregoire ARNAI	11.87	0.00	0.00	210.79
15	Jean Pierre CARLY	1.47	0.00	0.00	209.96
16	Jean Claude LEGRUX-DECLI	18.53	0.00	0.00	193.22
17	Herve LAGREE	3.45	0.00	0.00	183.75
18	Shapour MOHTASHAMI	10.00	-1.50	0.00	180.83
19	Gérard SCARSI	14.85	0.00	0.00	160.63
20	Christian KAVSER	5.15	0.50	0.00	153.62
21	Veronique DELLOSTA	3.62	0.00	0.00	140.56
22	Patrik HAMFI	10.97	0.00	0.00	139.14

Bilan

Un des (rares) avantages de taper un compte-rendu avec autant de retard, c'est que j'ai eu largement le temps de digérer la déception de ce dernier dimanche pour tenter de dresser un bilan honnête de cette troisième apparition en DN3. Si on oublie le déroulement dramatique du dernier week-end et qu'on se contente de regarder le résultat final, une constatation s'impose déjà, c'est qu'on a tout à fait correctement tiré notre épingle du jeu dans un champ qui était pourtant sûrement plus fort que les années précédentes. D'ailleurs, pour la première fois, on a largement atteint l'objectif que j'avais fixé en début de saison (premier tiers en DN3, c'est quand même pas mal)! Il ne fait aucun doute que notre équipe est tout à fait compétitive à ce niveau, même si bien entendu la fin ratée laisse penser qu'il y a encore une certaine fragilité sur laquelle il faudra se pencher pour éviter de nouvelles déconvenues à l'avenir. Pour rentrer un peu plus dans le détail :

- Jacques et Yassine ont été notre paire motrice cette année, alignant les bons matchs avec une régularité impressionnante. Je suis notamment impressionné par les progrès qu'a encore réussi à faire Yassine en deux ans depuis notre première apparition en DN3 (pour Jacques, on sait depuis longtemps que son niveau de jeu est très élevé!). Avec trois paires aussi régulières qu'eux, la DN3 serait une pure formalité.
- Éric et Clément ont apporté exactement ce qu'on espérait d'eux, avec un dynamisme bienvenu et des performances très solides dès le début de la compétition. Ils auront d'ailleurs été un peu moins en réussite sur la fin, mais le bilan reste très positif. L'intégration au sein de l'équipe n'a par ailleurs pas posé le moindre problème, mais ça on en doutait pas vraiment.
- En fait, il n'y a pas photo, la paire la plus faible cette année a été la notre. Autant l'équipe a globalement progressé, autant nous avons fourni une prestation en-deça de ce que nous avons pu réaliser l'an dernier : deux premiers week-ends raisonnables mais sans arriver à sortir de match vraiment très réussi, et une fin de parcours franchement gâchée par un dernier match complètement raté qui a pesé très lourd dans la balance. Mais même avant, on a eu quelques coups (erreurs de système, coups de fatigue) qui ne devraient pas se produire. Bref, il n'y a plus qu'à se dire « on fera mieux l'an prochain ».

En tout cas, je pense que notre équipe a maintenant trouvé, après avoir testé trois paires différentes en trois ans, un équilibre prometteur (quand elles jouent à leur meilleur niveau, les trois paires forment un tout qui me semble assez homogène, et l'ambiance est parfaite). Il n'y a plus qu'à espérer que tout le monde sera partant l'an prochain, avec pour ambition de faire définitivement oublier ce maudit dernier dimanche. Il ne faut en tout cas pas rêver, la DN3 l'an prochain ne devrait pas être plus facile que cette année : les équipes qui sont montées en DN2 ne sont pas forcément celles que tout le monde craignait, alors que celles qui descendent en DN3 seront des concurrents assez redoutables (en particulier, celle de mon copain blogueur Frédéric Brunet redescend après un final également particulièrement dramatique). Les montées de DN4 ne sont pas encore connues (la finale nationale se déroule au moment même où je tape ces dernières lignes) mais on peut s'attendre à un lot d'équipes de niveau raisonnable sans terreurs du type Setton pour cette année. Accessoirement, il est tout à fait possible qu'un ou deux bons copains rejoignent la DN3 l'an prochain, ça ce serait sympa!